

Le sourire d'Ismaïl rayonne au service de l'hôtel

Pour fuir la guerre, il a quitté son pays, le Soudan. Au péril de sa vie, il a traversé la Méditerranée. Arrivé à Saumur en 2010, il est salarié de l'hôtel de l'abbaye royale de Fontevraud depuis 2016.

L'histoire

Ismaïl est heureux et ça se voit. Depuis juillet 2016, il a gagné ses galons de valet de chambre à l'hôtel de l'abbaye royale de Fontevraud (Maine-et-Loire). Établissement 4 étoiles ! Cette récompense ne doit rien au hasard. Elle consacre des années de lutte, d'efforts et d'obstination. Un long combat entamé voici vingt-cinq ans pour fuir la guerre fratricide qui ravage toujours son pays, le Soudan.

Ismaïl a 16 ans en 1993. Il est encore adolescent lorsque survient l'exil. Dans de nombreuses familles, c'est la solution offerte aux plus

jeunes pour échapper aux massacres et se construire un avenir meilleur. Arrivé en Libye, il travaille comme ouvrier agricole puis s'initie à la couture. Une spécialité qu'il pratique ensuite dans une boutique.

Trois jours de traversée

En 2002, alors que la situation semble s'apaiser, Ismaïl revient clandestinement au Soudan, via le Tchad. Mais il repart vite, à l'heure des prémices de la guerre du Darfour.

Ismaïl a 26 ans et reprend son activité de couture en Libye où il est tombé amoureux de Fatima, une jeune lybienne. Tous deux musul-

mans, ils se marient religieusement en 2004. Mais l'existence de couples mixtes (deux nationalités différentes) n'est pas admise dans le pays, sauf autorisation administrative.

« C'était impossible de rester. On n'avait pas envie de se cacher », explique Ismaïl. Le couple remet son destin entre les mains de passeurs. Il embarque à Tripoli, direction Lampedusa, territoire italien (voir carte ci-dessous). Le tarif ? 2400 dollars (environ 2 000 €). « On devait être 35 ou 36 sur un canot pneumatique de six mètres de long. La mer était très forte, on voyait les dauphins taper contre l'embarcation. J'ai vraiment cru que c'était la fin... »

Après trois jours de traversée, Ismaïl et Fatima débarquent à Lampedusa et demandent l'asile. Ils restent un moment à la rue, finissent par obtenir un titre de séjour. Leur premier enfant naît en 2005, le deuxième en 2009. Mais ils veulent quitter l'Italie pour la France. « Après quatre ans de travail, je me suis aperçu que mes fiches de paie étaient fausses : je n'étais pas déclaré ! »

« Il n'abandonne jamais »

Le couple est accueilli à Angers, auprès d'amis soudanais. L'association France Terre d'asile les oriente vers Saumur, les initie au français. « On aurait aimé travailler mais, en l'absence de papiers, c'était impossible. » Ils vivent avec une allocation quotidienne de 11 € chacun.

En octobre 2012, ils obtiennent enfin le statut de réfugié. Ismaïl se lance dans les travaux agricoles saisonniers mais veut aussi voir plus loin. Il se rapproche de l'Aspire, une association qui œuvre pour l'insertion professionnelle dans le Saumurois. Il y intègre le chantier « blanchisserie » et y exerce ses talents de couturier. Il travaille sa pratique du français, passe son permis de conduire... et assure ses premières livraisons de



D'un caractère toujours positif, Ismaïl s'est instantanément intégré au sein de l'équipe chargée du service des chambres de Fontevraud-L'hôtel, un établissement 4 étoiles.

linge, notamment à Fontevraud-L'hôtel. Puis, par le biais de l'association intermédiaire liée à l'Aspire, il renforce l'effectif de l'établissement lors des périodes de forte activité. « Ismaïl n'a rien lâché. Il n'abandonne jamais et il a toujours le sourire, c'est un rayon de soleil ! » résume Valérie Duval, son encadrante au sein de l'Aspire.

Ce sourire fait l'unanimité à Fontevraud-L'hôtel. « À la réception comme dans les étages, toutes les équipes l'apprécient, il a toujours un petit mot gentil pour chacun », salue Olivier Chablé, chargé des re-

lations presse. « Il est toujours positif et dynamique, ça compte dans une équipe ! » ajoute Frédéric Algan, directeur d'exploitation. Ce tempérament s'ajoute à des compétences appréciées en couture et en tapisserie d'ameublement.

« Il a du charisme, de l'énergie ! »

Pas étonnant qu'à l'issue de ses deux années de contrat d'accompagnement par l'emploi avec l'Aspire, Ismaïl ait décroché son premier CDI à l'été 2016. « L'Abbaye grandit. On veut faire grandir Ismaïl avec nous,

Il a du charisme, de l'énergie ! » souligne Frédéric Algan.

Désormais père de quatre enfants (deux fillettes sont nées en 2011 et 2015), Ismaïl a installé sa famille dans une petite maison à Saumur. Son prochain objectif ? « C'est d'obtenir la nationalité française... Il faut que j'améliore mon français », sourit-il. Côté travail, il n'a pas de souci à se faire si l'on se réfère au pronostic de son directeur. « Je ne serais pas surpris s'il devenait le gouvernant de l'hôtel dans quatre ou cinq ans ! » conclut Frédéric Algan.

Yves SCHERR.

Le parcours d'Ismaïl, du Soudan au Maine-et-Loire

